

35

n° département

BAIA DE BRETAGNE

commune

MARZELIERE(LA)

lieu-dit

adresse

0915

REDON

arrondissement

BAIN DE BRETAGNE

canton

edifice ou ensemble contenant

MANOIR

dénomination et titre de l'oeuvre

1A000 7457

Coordonnées.

LAMBERT2

X = 30220

Y = 32050

Cadastre

année :

section :

parcelle :

année : 1971

section : ZE

parcelle : 78

Propriété : PRIVEE

Destination actuelle : ACTUELLEMENT FERME

Protection

Etat de conservation : VESTIGES, MAUVAIS ETAT

Établi en 1967

par

SITUATION: ISOLE

PARTIES CONSTITUANTES: MOTTE, CHAPELLE

MATERIAUX: 1) GROS OEUVRE: SCHISTE, MOELLON 2) COUVERTURE: ARDOISE

STRUCTURE: EN REZ DE CHAUSSEE

COUVERTURE: TOIT A LONGS PANS

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS: MOTTE HAUT MOYEN AGE DETRUITE, VISIBLE SUR L'ANCIEN CADASTRE; MANOIR 15E SIECLE DONT SUBSISTENT QUELQUES VESTIGES(PORTE, CHEMINEE); CHAPELLE 15E SIECLE DETRUITE; LE BATIMENT ACTUEL EST UNE CONSTRUCTION DU 19E SIECLE

Table des figures :

FIG.1 Facade principale
70 35 989 X.

FIG.3 Porte obturee : detail
70 35 991 X.

FIG.6 Etage : cheminee, vue de profil
70 35 994 X.

FIG.2 Facade principale : porte obturee
70 35 990 X.

FIG.4 Rez-de-chaussee : cheminee
70 35 992 X.

FIG.5 Etage : cheminee, piedroit et console
70 35 993 X.

b) B.M. Rennes

M.S. 192 : Anciennes Réformations de la noblesse de Bretagne du XV^{ème} et du XVI^{ème} siècles, faites par évêché et par ordre alphabétique des paroisses dans chaque évêché.- MS. du XVIII^{ème} siècle 2 vol. Evêché de Rennes, t. I, 1427 et 1513 f° 9 et f° 10.

B - IMPRIMEES

DU PAZ, Histoire généalogique des maisons de Bretagne, sieur de la Marzelière pp. 675 - 690

DOM MORICE Preuves de l'histoire de Bretagne.

Nombreuses références dans les tomes II et III.

2 - TRAVAUX HISTORIQUESA - MONOGRAPHIES etc...

GUILLOTIN DE CORSON, La Chatellenie de Bain et le marquisat de la Marzelière. Vannes, Lafolye, 1893, 88 p.

Ch. RULON, Histoire généalogique de la Famille de la Marzelière, originaire de Bain-de-Bretagne (Ille et Vilaine) d'après les documents retrouvés. Saint-Brieuc, Les presses bretonnes, 1960 47 p.

T.A.P. de la Revue de l'Association Bretonne.

B - REPERTOIRES - DICTIONNAIRES

BANEAT, le Département d'Ille et Vilaine... Rennes, Larcher, 1927 4 tomes. t I p. 77.

GUILLOTIN DE CORSON, Pouillé historique de l'archevêché de Rennes, Rennes et Paris, Fougeray et Habon - 6 tomes t IV 1883 p. 73.

OGEE Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne. 1^{ère} édition 1778 - 1780. Nouvelle édition revue et augmentée par Mrs A. Marteville et P. Varin. Rennes, Molliex, 1843-1853. 2 tomes 535 p. et 988 p. Rubrique Bain, t. I p. 66

III) - NOTE DE SYNTHESE

Si l'on accepte comme date de construction de l'édifice la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle, nous sommes en présence des restes de l'édifice civil le plus ancien du canton.

L'histoire de l'ancien manoir de la Marzelière nous est bien connue et il paraît évident que la porte obturée et les deux cheminées étudiées datent du bâtiment d'origine.

L'ancien manoir était un édifice rectangulaire d'environ 36 mètres de long et 7,50 mètres de large à trois pièces au rez-de-chaussée et trois à l'étage. L'accès à l'étage se faisait par un escalier extérieur et une galerie de bois soutenue par des solives.

Cet édifice est du même type que l'ancien manoir du Frétay en Pancé qui appartenait également à la famille de la Marzelière et dont la construction semble remonter avant celle du château-fort daté du milieu du XV^{ème} siècle. Le système d'accès à l'étage était le même et l'on retrouve dans les portes en arc brisé du Frétay les mêmes proportions qu'à la Marzelière : $\frac{1}{2}$.

Pour ces deux édifices le terme d'"hostel" est utilisé : en 1442 pour le manoir de la Marzelière, en 1418 pour celui de Frétay (Cf dossier d'inventaire). Ce terme semble donc indiquer à cette date un bâtiment d'habitation de petites dimensions, non fortifié, si ce n'est par des douves et des "murailles".

Le type de porte de la Marzelière sera par la suite repris dans la région; on le retrouve en effet au Vautenet en Messac à Caillaboeuf en Ercé en Lamée, à Bonabry en Pancé (cf dossiers d'inventaire). Cependant seule la porte de l'ancien manoir de Caillaboeuf comporte un arc de décharge à claveaux rayonnants. L'archivolte retournée se retrouve également , en plus rustique, dans l'habitat rural des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles (cf dossier collectif d'habitat rural).

ANNEXE n° 4Description de la Marzelière en 1893

"Aujourd'hui, l'on a peine à reconnaître quelques vestiges de l'ancien manoir de la Marzelière : c'est une maison de ferme nouvellement bâtie (1) dans laquelle se retrouvent seules une porte ogivale sculptée (2) et une cheminée à manteau de granit provenant des anciennes constructions; des douves entourant la cour, il ne subsiste que la partie occupée par le ruisseau du Paulé, et de la motte féodale - se dressant encore presque intacte dans notre enfance, - il ne reste que l'emplacement et une moitié de la douve circulaire qui l'entourait. Quant à la chapelle, un petit amoncellement de pierres et de broussailles indique l'endroit qu'elle occupait. On ne retrouve donc plus à la Marzelière que le souvenir du berceau d'une des familles les plus distinguées de notre région aux quinzième et seizième siècles."

GUILLOTIN DE CORSON " La chatellenie de Bien et le marquisat de la Marzelière" p. 21

(1) ou plutôt restaurée, cf notice descriptive

(2) aveugle aujourd'hui, cf photos.

V) - ANNEXESANNEXE N° 1Procès-verbal par le président de la Chambre des Comptes de Bretagne des
terres relevant du nouveau marquisat de la Marzelière - 29 décembre 1619 -

" Ven l'antien logis contenant six vingt pieds de long a prendre depuis le pignon du midy jusques au couchant ayant vingt quatre piedz de largeur sous le toit duquel pan de muraille y a prescrit par abas au soleil dudit midy une grande cuizine qui joint une grande salle fort antique au bout de laquelle y a aultre logis servant à présent aux mestaiers. Au dessus duquel parabas y a trois chambres ayant des cheminées et environ le milieu dudit pan de muraille vers la court y a des bouts de sollives oulon nous auroit dict y avoir eu autrefois une gallerie par laquelle on entroit esdittes chambres. laquelle court prend depuis lesdicts logis jusques a une grande grange qui est sur l'arrivée à venir dudit Baign et par le derrière desdicts logis aurions veu des murailles ou y a apparence avoir eu des bastiments et hors ladicte muraille et tout autour desquels logis court et grange fors a ladite arrivée de Baign aurions veu des douves ayant vingt pieds de largeur et joignant la dicte cour vers le septentrion est une grosse motte de terre relevée plus hault que ladicte cour de plus de quinze pieds contenant ladicte motte quelque cinq cordes de terre en circuit et rondeur au dedans de laquelle il y a quelques chesnes antiens et autour d'icelle sont des fossez de trante pieds de largeur et de quinze pieds de haulteur et a quelques cent pas dudit logis et court proche de ladicte arrivée de Baign aurion veu de vieilles murailles ou y a apparence avoir esté le portal de ladicte maison.

Et joignant ledict portal, passé un ruisseau d'eau vive appelé le ruisseau de Paullé, est la chapelle de la Marzelière fondée de Saint Lienne; à l'entrée de laquelle chapelle y a uny autel soubs un chapitreau ancien... la dicte chapelle contenant vingt pieds de longueur et quatorze de largeur, et en apparence semble avoir esté bruslée autrefois ainsy que mesme nous a esté attesté par les assistans"

A.D. Ille et Vilaine, E² 878

Edité par GUILLOTIN DE CORSON in " La Chatellenie de Bain et le marquisat de la Marzelière".

ANNEXE n° 2Prise de possession de la Marzelière en 1769 et description des lieux

... Scavoir au chef-lieu de la Marzelière actuellement en métairie dont jouit comme fermier Charles-Martin Lasonneur ...

Entré dans les logements, ouvert et fermé les portes et fenestres, allés et venus, montés et descendus, fait feu et fumée, bu et mangé et dans les cours, issues, avenues et bois, terres et prairies, y être aussi allés et venus, bêché, cuvé, coupé bois et arraché herbes, également que sur les douves de ceintures dudit chateau de la Marzelière et de la Motte qui joint les cours, lesquelles douves sont comblées et en ruynes entré dans la chapelle de la Marzelière du chateau au midy dicelui

ANNEXE n° 3

Procès-verbal dresse le 7 pluviôse, an 2.^d (1), au lieu-dit de la Marzelière

"Une maison de demeure garnie de cheminée, un autre au nord servant de décharge baties de murs de pierre et terre couvertes d'ardoise doublées de planchers avec un double grenier sur le principal embas icelles avisagées a l'occident contenant de face trente huit pieds et demie sur vingt sept et demie de profondeur joignant d'orient et midi jardin ci-après, d'occident la cour ou devant, du nord l'étable ci-après."

"une autre maison garnie de cheminée servante d'étable doublée de planchers en soliveaux et mauvais bois seulement.

"une grange au nord de laditte étable le tout couvert d'ardoises et de même construction que les précédentes avisagées a l'occident contenant de face soixante quinze pieds sur vingt sept et demie de profondeur."

"une maison avisagée à l'orient, servante d'étable nommée l'étable de devant doublée d'un sénéil (2) en solivaux et mauvais bois batie et couverte de même que les précédentes contenant de face une corde huit pieds sur une corde de profondeur, cour au devant et aux deux bouts... le tout joignant d'orient les cours des maisons et étable ci-dessus, du midi le four et son issue au devant, d'occident le paty de la Marzelière et du nord la douve de la Motte".

A la date du 6 pluviôse on peut lire :

"une quantité de terre vague nommée le paty de la chapelle sur laquelle il y a quatre chênes et une chapelle".

A.D. Ille et Vilaine, 1 Qa 433, procès-verbal de la vente des biens de Monsieur de Montluc.

1 - Dimanche 26 janvier 1794

2 - "Sénaillère : plancher d'étable" (Larousse universel du XIX ème siècle, seul ouvrage usuel mentionnant ce terme)

35 BAIN DE BRETAGNE Marzeliere (La)
MANDOIR (ancien)

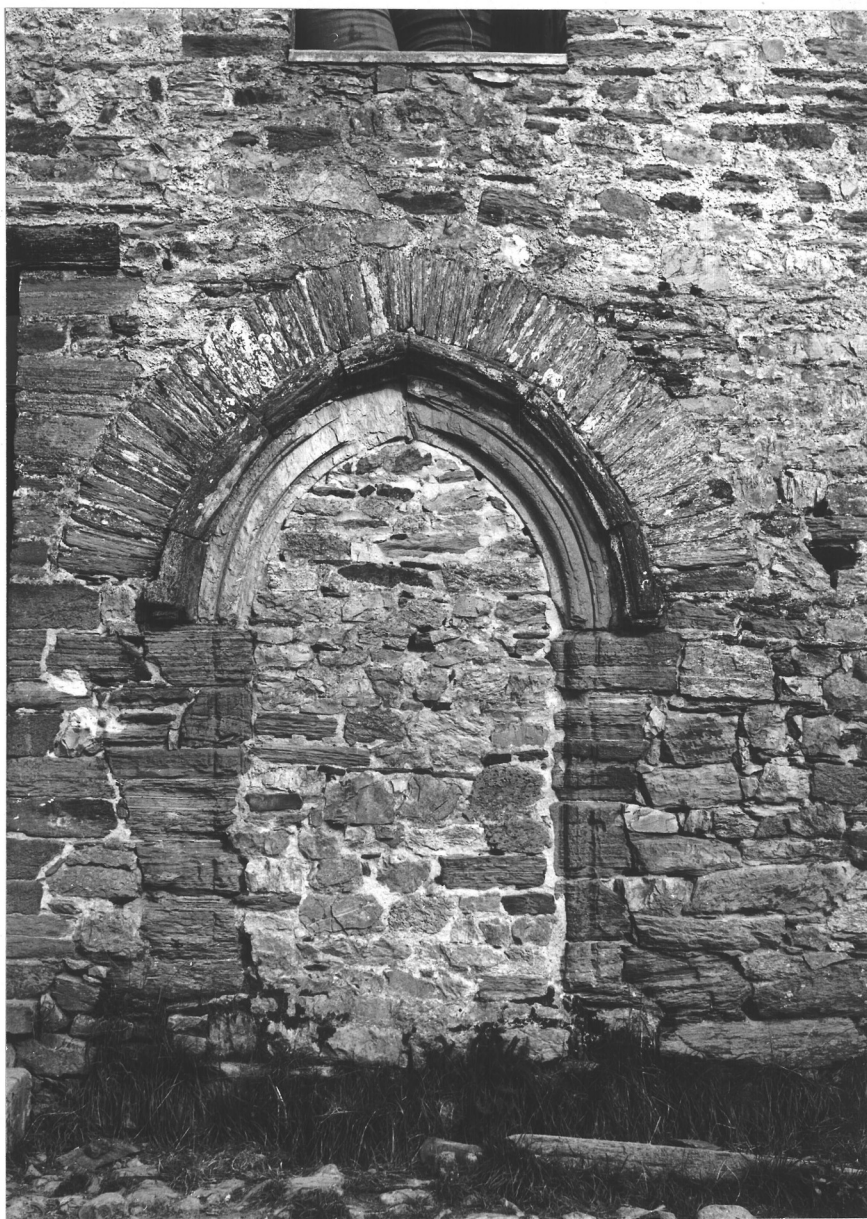
FIG.1 Facade principale

C1. Inventaire 70 35 989 X.



35 BAIN DE BRETAGNE Marzeliere (La)
MANDOIR (ancien)

FIG.2 Facade principale : porte
obturee
Cl. Inventaire 70 35 990 X.



35 BAIN DE BRETAGNE Marzeliere (La)
MANDOIR (ancien)

FIG.3 Porte obturee : detail

C1. Inventaire 70 35 991 X.



DESCRIPTIONCf photo n° 4Emplacement

Salle commune du rez-de-chaussée.

Type

Affleurée, hotte et foyer saillants.

Matériau

Schiste

Dimensions :

- * H. sous manteau : ... 1,58 mètre
- * L. entre piédroits : ... 1,92 mètre
- * H. du linteau : ... 52 centimètres
- * P. totale (hotte) ... 87 centimètres
- * Saillie extérieure de la hotte : 28 centimètres

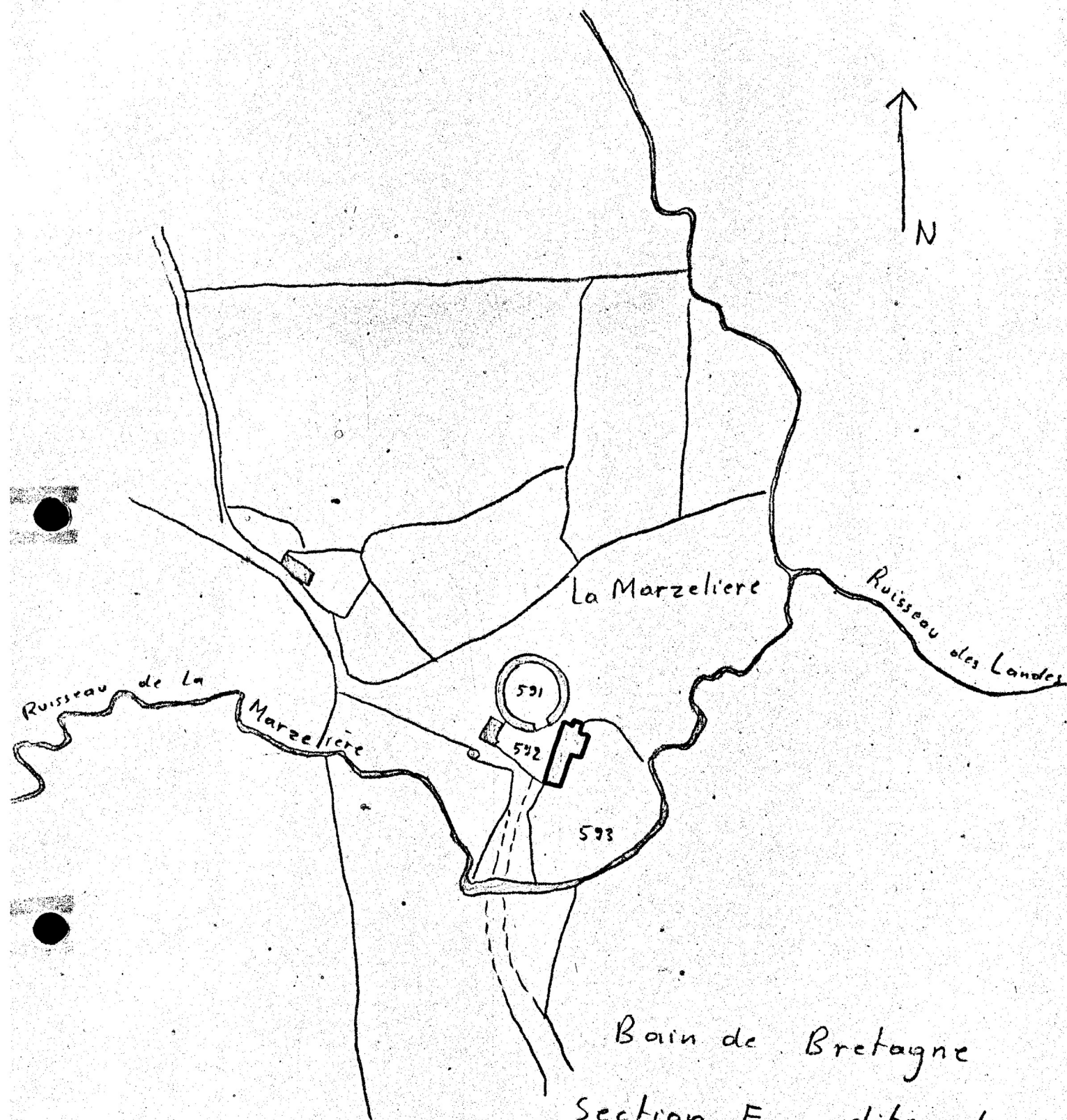
Structure et appareil :

- * Piédroits appareillés.
- * Console en double quart de rond.
- * Linteau monolithe
- * Arc de décharge dans le coeur.
- * Foyer surélevé, dallé de grands mallons.

Décor

- * Piédroits à large chanfrein et griffe supérieure en quart de rond.
- * Consoles chanfreinées - griffes en quart de rond.

35- BAIN de BRETAGNE



Bain de Bretagne
Section E dite de
la Marzelière
4^{ème} feuille
1837 - 1/2500

35 BAIN DE BRETAGNE Marzeliere (La)
MANDOIR (ancien)

FIG.4 Rez-de-chaussee : cheminee

Cl. Inventaire 70 35 992 X.



DESCRIPTION

Cf photos 5 et 6

- Emplacement :

Comble.

- Type

Adossée. Seuls piédroits, consoles et sommiers subsistent.

- Dimensions

H. : 1,80 mètre.

P. des sommiers : 50 centimètres.

- Structure et appareil

Piédroits et consoles sont appareillés en moëllons régulièrement taillés.

Consoles en triple quart de rond.

- Décor

Piédroits et consoles sont chanfreinés, griffes en quart de rond.

35 BAIN DE BRETAGNE Marzeliere (La)
MANOIR (ancien)

FIG.6 Etage : cheminee, vue de
profil

Cl. Inventaire 70 35 994 X.

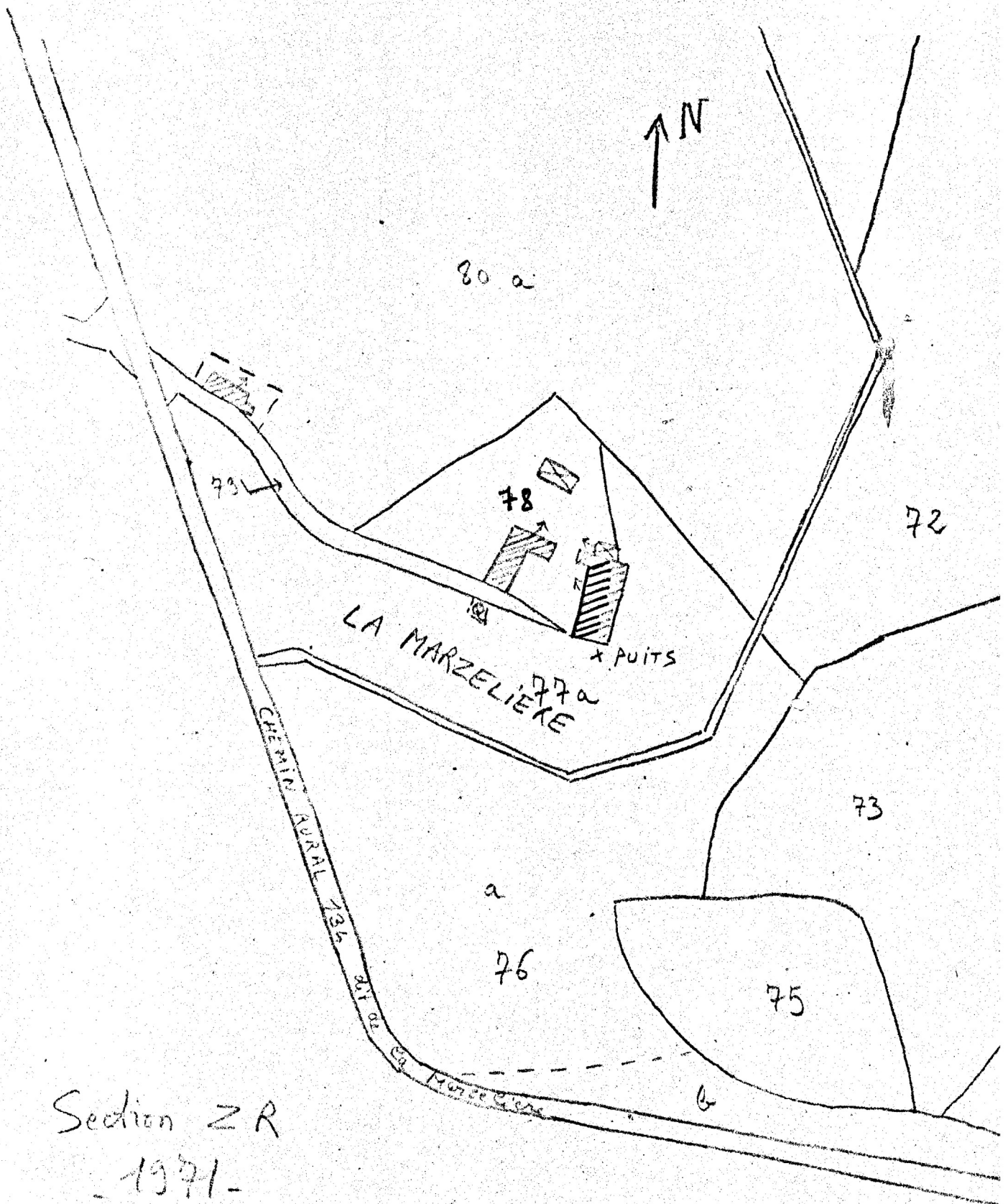


35 BAIN DE BRETAGNE Marzeliere (La)
MANDOIR (ancien)

FIG.5 Etage : cheminee, piedroit
et console

Cl. Inventaire 70 35 993 X.





Section Z R
- 1971 -
1/2000

I) - HISTORIQUE1 - EDIFICE ANTERIEUR . / .2 - CONTEXTE HISTORIQUE

Le nom de la Marzelière vient du mot celtique "marz" qui signifie marche, lisière, frontière (1) et indique une occupation très ancienne des lieux bien que nous ne possédions pas de traces écrites de ce nom antérieures au XIV^{ème} siècle.

Nous savons toutefois qu'il existait une motte féodale décrite en ces termes en 1619 "une grosse motte de terre" de quinze pieds de haut, contenant cinq cordes et "autour d'icelle sont des fossez de trante pieds de largeur et quinze de haulteur"(2).

Cette famille de la Marzelière "compte parmi les anciennes et illustres familles de la province de Bretagne" écrit Du Paz en 1603 (3). Pierre de la Marzelière qui vécut dans la première moitié du XV^{ème} siècle fut conseiller et chambellan du duc de Bretagne (4).

3 - CONSTRUCTION DE L'EDIFICEA- Histoire du manoir jusqu'en 1619

Ogée écrit que le manoir fut construit en 1340 (5). Aucun texte d'archives ne nous permet de le confirmer. Nous savons seulement que le manoir est construit en 1387. A cette date, en effet, Jehan de la Marzelière fonde trois messes par semaine, deux à dire à la Marzelière (6) lorsqu'il y réside et réciproquement au Frétay.

(1) Cf RULON (Ch.) Images du passé de Bain de Bretagne, 1^{ère} série.

(2) A.D. Ille et Vilaine 2 E 878, "Procès-verbal des terres relevant du nouveau marquisat de la Marzelière".

(3) DU PAZ, Histoire généalogique ... p. 675

(4) Cf. dossier d'inventaire du Frétay en PANCE, canton de Bain de Bretagne, la notice historique et la liste des propriétaires en annexe.

(5) OGEE Dictionnaire ... rubrique de Bain

(6) A.D. Ille et Vilaine 2 E 765

A la réformation de 1427 est signalé parmi les nobles un Pierre de la Marzelière, seigneur dudit lieu (1); en 1442, parmi les maisons nobles "l'hostel de la Marzelière"(1). Un autre "Pierre, seigneur dudit lieu" est cité en 1513 (1).

Pierre Giffart de la Marzelière épousa Françoise de Porcon, dame de Bonnefontaine et Henri II lui permit de "faire château et place-forte à Bonnefontaine" en 1547 (2). A partir de ce moment, il semble bien que la Marzelière ne fut plus une résidence noble mais une simple métairie.

La chapelle de la Marzelière n'était pas ~~pourtant abandonnée~~ : en 1556, Henri II accorda à Pierre de la Marzelière le droit de tenir une foire aux fêtes de la Pentecôte près la chapelle Saint-lien de la Marzelière"(3).

Le 26 novembre 1615, les sieurs de la Marzelière acquièrent du duc de Retz la chatellenie de Bain (4).

En 1618, François de la Marzelière obtient du Roi l'érection en marquisat de la terre de la Marzelière, de la vicomté du Frétay et de la chatellenie de Bain. A cette occasion est dressé un "procès-verbal des terres relevant du nouveau marquisat de la Marzelière" le 29 décembre 1619 (5).

B - Etat des lieux en 1619

Ce texte nous décrit le logis "fort antique" dont une partie sert aux métayers déjà à cette époque:

"L'ancien logis" contenait 120 pieds de long et 24 de large : une grande cuisine, une grande salle, un autre logis au bout "fort antique"; au-dessus trois chambres avec des cheminées et les restes d'une galerie au milieu du pan de muraille, par où on entrait dans les chambres. Il y avait encore des murailles, traces de bâtiments, derrière ce corps de logis, une grande grange dans la cour et l'ensemble était entouré de douves sauf à l'arrivée de Bain où se voyaient les restes d'un portail.

(1) B.M. de Rennes, Ms 192, Anciennes Réformations ... t I, f° 9 et f° 10

(2) Cf Ch. RULON (Ch.) Histoire généalogique ... p. 17 : références aux archives de Bonnefontaine.

(3) Cf GUILLOTIN de CORSON (A.) La Chatellenie de Bain ... p. 21

(4) A.D. Ille et Vilaine 2E878

(5) Id. 2E878 cf. annexe 1

La chapelle, dédiée à Saint-Lien, longue de 20 pieds et large de 14, est encore entretenue mais porte des traces d'incendie.

C - La Marzelière aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles

Un aveu de 1639 (1) mentionne encore les "château manoir et maison de la Marzelière".

En 1674, Françoise de la Marzelière, dame douairière de défunt Malo de Couesquen dote à nouveau la chapelle de la Marzelière afin qu'une messe y soit célébrée tous les dimanches et fêtes de l'année (2). Elle-même est "demeurante d'ordinaire en son chateau de Combourg".

En 1681 (3) et 1690 (4) "La métairie noble de la Marzelière" est affermée.

En 1769 Louis-Charles de la Bourdonnaye, comte de Montluc, acquiert la seigneurie de la Marzelière et lors de la prise de possession, le procureur fiscal, Joseph Billard, se rend au "chef-lieu de la Marzelière, actuellement en métairie"(5).

En 1774 un marché est passé avec deux couvreurs pour les "réparations de couvertures des maisons, granges et écuries de la métairie de la Marzelière et de la chapelle dudit nom" (6). Les bâtiments sont donc toujours entretenus.

D - Etat des lieux en 1794

En 1794 les biens de Monsieur de Montluc émigré sont vendus et le procès-verbal dressé à cette occasion (7) nous énumère les différents bâtiments : ce sont les mêmes qu'en 1619, seule leur destination a changé : le logis seigneurial est devenu logis des métayers, l'ancien logis de ceux-ci est transformé en étable et les chambres du haut ne sont plus que des greniers. La chapelle existe toujours, la motte également.

(1) A.D. Ille et Vilaine 2 E 845

(2) id. G 490^A

(3) id. 2 E 879

(4) id. 2 E 804

(5) id. 2 E 878 - Cf annexe 2 -

(6) A.D. Ille et Vilaine 2 E 752

(7) id. 1 Qa 433n 6 et 7 pluviôse an 2^d. Cf . annexe 3

4 - DEGRADATIONS - RESTAURATIONS

Au cours du XIX ème siècle, il semble que la Marzelière se soit peu à peu dégradée : en 1893 la chapelle est en ruines et la métairie vient d'être remise à neuf (1).

Aujourd'hui il reste très peu de choses du manoir de la famille la plus importante du canton.

La motte féodale indiquée sur le plan cadastral de 1837 et encore signalée par Guillotin de Corson (Cf annexe IV) a entièrement disparu.

(1) GUILLOTIN de CORSON, la Chatellenie de Bain... Cf annexe 4

II) - DESCRIPTION

L'ancien manoir de la Marzelière n'est plus qu'un bâtiment de ferme, entièrement remanié au XIX ème siècle. Quelques éléments subsistent cependant :

- la porte d'entrée principale sur la façade Ouest;
- les traces d'une petite fenêtre en arc brisé à gauche de la fenêtre actuelle;
- la grande cheminée de la salle au rez-de-chaussée (cf sous-dossier);
- les restes d'une cheminée dans un grenier (cf sous dossier).

La porte obturée est remarquable par ses proportions (rapport entre largeur et hauteur $\frac{1}{2}$) et la qualité de son appareil. Son encadrement est en schiste gris-vert utilisé - soit en pierres de taille (jambages), - soit en grands claveaux (arc), soit en petits claveaux rayonnants (arc de décharge).

L'arc de la porte est constitué de deux grands sommiers moulurés (-bandeau, -filet, -tore, -cavet, -filet, -bandeau) et souligné par une archivolte retournée faite de pierres plates appareillées de chant, profilée en tore et cavet, sur lesquelles s'appuient les petits claveaux réguliers de l'arc de décharge.

La mouluration de l'arc était prolongée par celle des jambages. Elle est actuellement aux trois quarts effacée.

IV) - DOCUMENTATION1 - SOURCESA - MANUSCRITESa) A.D. Ille et Vilaine

- Série C liasse 3279 Rolle des sommes que le roy en son conseil a ordonné estre payées pour l'aliénation des droits d'échange.- 9 juillet 1697. Cahiers de papier.
- Série E² - 752 Marché pour les réparations de couverture de la métairie et de la chapelle de la Marzelière - 30 mai 1774 - Papier timbré
- Série E² - 765. Fondation de la chapelle de la Marzelière. 1387.- Parchemin avec sceau.
- Série E² - 804 - Guilmette Blin, marquise de la Marzelière "afferme la métairie noble de la Marzelière". 1690-papier.
- Série E² - 878. Procès verbal par le président de la Chambre des Comptes de Bretagne des terres relevant du nouveau marquisat de la Marzelière. - 29 décembre 1619. Papier, 32 pages. Texte très intéressant car il donne une description minutieuse des lieux. / Contrat d'acquéit du marquisat par Louis-Charles de la Bourdonnaye Montluc; - 8 août 1769.
- Série E² - 879. Bail de la métairie noble de la Marzelière - 1691.
- Série 7 Fa 12. Dossier sur Bain.
- Série G 490 A. Acte de fondation d'une messe tous les dimanches et fêtes en la chapelle Saint Lin par Françoise de la Marzelière, dame douairière de défunt Malo de Couësquen. - 1674, 17 novembre.
- Série 10a 433. Vente des biens de deuxième origine; commune de Bain, biens de M. de Montluc. Procès-verbal de la vente dressé le 7 pluviôse an 2.^d, c'est à dire le 26 janvier 1794. Cahier de papier. Texte très intéressant.